



Iradj Amini *Napoléon et la Perse*

Le **Félin** 2013, 256 pages, 22 €.

C'est aux études apparemment périphériques que l'on doit souvent de jeter un nouvel éclairage sur des sujets connus. Iradj Amini, en se plongeant dans les Archives des affaires étrangères françaises, montre ainsi que la Perse fut un objectif non négligeable dans la stratégie globale développée par celui qui se rêvait en maître incontesté de l'Europe: Napoléon. La Perse, stabilisée politiquement par Fath-Ali Shah au début du XIX^e siècle, était un royaume stratégique, susceptible de menacer à la fois les Indes, cœur de l'Empire britannique, et de s'attaquer à l'autre ennemi européen de Napoléon: la Russie. Durant deux années (1806-1808), grâce à l'intelligence et au dévouement du personnel diplomatique français, Napoléon sut tenir la Perse dans son orbite. Les récits des ambassades françaises et perses

qui illustrent la démonstration de l'auteur, nouvelles lettres persanes, étonnent et éclairent sur les perceptions réciproques de l'Orient et de l'Occident. Mais les impératifs stratégiques européens furent toujours prépondérants. La paix signée avec le Tsar en 1808 éloigna Napoléon du royaume perse qu'il avait peut-être souhaité conquérir dès sa campagne en Égypte, désirant plus que tout mettre ses pas dans ceux de celui qu'il espérait sans doute égaler: Alexandre. Mais là comme sur le continent, la victoire anglaise fut totale et dès 1809 les envoyés de sa Majesté britannique reprirent leurs intenses tractations pour s'attacher la Perse. Saluons donc la réédition de ce livre qui allie la clarté avec l'intelligence et qui vient compléter un ouvrage de 1904 écrit par Édouard Driault, *La politique orientale de Napoléon*.

■ Matthieu Lahaye